



# L'Angré

Pour ne pas rater le bateau



## Un Parlement pour JBM

Par Raphaëlle Élément

Le Conseil des élèves laisse place, dès cette année, au Parlement des élèves. Cette nouvelle structure utilise le mode de fonctionnement de l'Assemblée nationale du Québec, où siègent les députés provinciaux. Le 15 octobre dernier, à la première période, tous les élèves de l'école ont été appelés à voter pour l'élection d'un représentant de classe.

À leur seconde réunion, le 21 octobre dernier, les élus ont désigné Gabriel Giguère comme Premier ministre de l'école et Élisabeth Rouselle comme Vice-première ministre.

« Je veux que les étudiants soient bien à l'école, qu'ils soient proches avec leurs députés. Ceux-ci me transmettront les problèmes et je donnerai mon 110% pour les régler », a déclaré M. Giguère, reconnaissant de la confiance qui lui est accordée.

La composition du Conseil des ministres demeure inconnue. Un ministre de l'Environnement, un autre des Arts et un de l'Animation du Milieu devraient entre autres en faire partie.

Dans ce numéro:

\*\*\*\*\*

La musique à JBM: une époque révolue?

\*\*\*\*\*

Le suicide chez les jeunes

\*\*\*\*\*

La politique vue par les jeunes

\*\*\*\*\*

Bob Dylan, l'idole d'une génération

\*\*\*\*\*

Benoît Guay : un enseignant dévoué

\*\*\*\*\*

Audrey-Anne Gilbert: une athlète internationale

\*\*\*\*\*

Quel déguisement porterez-vous à l'Halloween?

\*\*\*\*\*

Et plus encore!

## Joignez-vous à notre équipe!

Contactez un des membres de *L'Angré* sur *Facebook*.

# La musique à JBM: Une époque révolue?

Par Virginie Simoneau-Gilbert

Dans une école où la musique a autrefois été tant privilégiée et mise de l'avant, on peut se demander, alors que l'on assiste à un affaiblissement grandissant de cet art : quelle est l'importance de valoriser la musique à JBM?

## La fausse note

En effet, la musique fait partie, depuis de nombreuses années, de la vie étudiante de JBM. Toutefois, depuis environ cinq ans, la matière se retrouve en chute libre, son importance au sein de l'école diminuant ainsi d'année en année. Cependant, on peut se demander, alors que cette situation devient de plus en plus inquiétante pour le personnel et pour les élèves de l'école, qu'est-ce qui a causé cette dégringolade soudaine?

« Il est clair que le régime pédagogique a causé beaucoup de tort à la musique », affirme M. Guy Lelièvre, enseignant de musique de la première à la cinquième secondaire. En effet, il y a environ cinq ans, le ministère de l'Éducation a décidé, au grand dam des musiciens, de proposer seulement deux périodes obligatoires de musique au 2<sup>e</sup> cycle, entraînant ainsi un

affaiblissement immédiat de cette matière dans les écoles secondaires. « Toutefois, cette décision relève encore des écoles, car ce ne sont pas toutes les directions qui adhèrent à cette mesure », rappelle M. Robert St-André, enseignant de musique en première et en deuxième secondaire ainsi qu'en soutien émotif. Cependant, concrètement, qu'en est-il de l'état de la musique à JBM ?

## Les échos

Depuis quelques années, la baisse d'importance de la musique se fait sentir à plusieurs niveaux dans l'école. On n'a qu'à penser, entre autres, au nombre de professeurs et de locaux accordés au département de musique qui a subi une forte décroissance récemment. « Il y a cinq ans, nous avions trois locaux et quatre enseignants de musique à notre disposition. Maintenant, nous n'avons que deux professeurs, dont un à temps

partiel, ainsi qu'un local et demi », explique M. St-André. De plus, l'effet du régime pédagogique se fait sentir dans toute la commission scolaire des Affluents.

« Désormais, dans notre commission scolaire, il y a seulement quatre écoles qui offrent encore la musique », affirme M. Lelièvre. « En effet, dernièrement, Félix Leclerc a fermé son département de musique et a vendu tous les instruments », renchérit M. St-André.

La musique connaîtrait-elle donc une fin proche dans la commission scolaire? Plusieurs espèrent que non. « Cela m'atteint énormément, car je fais partie de la Fédération des associations de musiciens éducateurs du Québec depuis 19 ans et car la musique occupe une place importante dans ma vie depuis l'adolescence », déclare M. Lelièvre. Pour sa part, M. St-André en ajoute en parlant des bienfaits de la

## Bloc technique

**L'Ancre est le journal des étudiants de l'école Jean-Baptiste-Meilleur de Repentigny. Il est entièrement conçu par ceux-ci.**

**Journalistes:** Maryse Bélanger-Vaillancourt, Sandrine Bérubé, Raphaëlle Élément, Simon Forget, Samuel Racine, Virginie Simoneau-Gilbert, Sarah Tremblay et Félix Tremblay.

**Mise en page:** Félix Tremblay

**Individu responsable:** Isabelle Beausoleil-Coutu

**Responsable des fautes:** C'est pas moi, c'est lui!

**N'a pas collaboré:** Un individu habillé en noir

musique: « Je trouve cela très triste car, lorsque l'on lit des articles sur les effets bénéfiques de la musique, on se rend compte que cela permet au cerveau de faire beaucoup de liens entre l'hémisphère droit et l'hémisphère gauche.»

### **La mélodie du bonheur**

En effet, il est surprenant d'observer ce que la musique peut apporter de positif chez un individu. « Par

exemple, elle permet de mettre de l'avant le sens du commun, de la complicité et de l'unicité lorsque les élèves travaillent ainsi en groupe », explique M. St-André. « Elle permet aussi de développer une plus grande capacité de respiration (pour les instruments à vent), de coordination et de concentration et constitue aussi une grande source d'énergie et de motivation pour certains élèves », explique M. Lelièvre.

D'ailleurs, la musique aurait-elle un rôle à jouer dans le décrochage scolaire? Il semblerait que oui. « Il est clair que les activités parascolaires comme l'harmonie et le *Stage Band*



*Le département de musique, relayé maintenant par seulement deux enseignants et à un local et demi.*

contribuent à forger un sentiment d'appartenance envers l'école chez un jeune », renchérit M. St-André.

« De plus, cette année, plusieurs élèves ont été mis en arts contre leur gré et ils sont profondément malheureux de cette décision. Il est donc évident que la musique est un important élément de motivation », affirme M. Lelièvre.

### **Un avenir menacé**

Pourtant, même si l'avenir de la musique est présentement dans un état périlleux à JBM, plusieurs solutions existent à ce problème. « Nous croyons qu'il faudrait rendre la musique obligatoire pour tous

les élèves de la première secondaire, lorsqu'ils arrivent à l'école, car cela leur permettrait de connaître davantage la musique et de faire un choix de cours plus éclairé par la suite », expliquent les deux professeurs.

« Souvent, les élèves qui arrivent au secondaire n'ont presque pas fait de musique dans leur vie et choisissent donc ce qu'ils connaissent déjà », confient-ils.

Quel sort attend la musique à JBM dans les prochaines années? « Nous espérons sincèrement que le département ne fermera pas », concluent les deux enseignants.

# Le suicide chez les jeunes: Préjugés, ignorance et souffrance

Par Félix Tremblay

Chaque jour, quatre Québécois s'enlèvent la vie et environ 80 personnes de 15 ans et plus font une tentative de suicide. Il s'agit de la deuxième cause de décès la plus fréquente chez les Canadiens de 10 à 24 ans, la première étant les accidents de voiture.

Cette problématique touche autant les jeunes que les adultes. *L'Ancré* a donc recueilli le témoignage de deux élèves ainsi que celui d'une enseignante de l'école afin de nous faire comprendre ce cruel phénomène.

## L'ascension des idées noires

Il faut d'abord savoir que les idées suicidaires ne constituent pas une maladie. Par contre, il s'agit d'un symptôme indiquant que quelque chose ne va pas.

« La première raison du suicide est la souffrance causée par des événements de la vie. À certains niveaux, nous ne sommes pas tous égaux : il y a des gens qui sont plus malchanceux que d'autres, qui ont un moins bon réseau social que d'autres. C'est la souffrance qui peut être perçue à un degré tellement élevé que la personne ne voit pas de solution », explique Mme Helen Smart, enseignante d'éthique et culture religieuse de la quatrième et de la cinquième secondaire.

Une élève de l'école, que

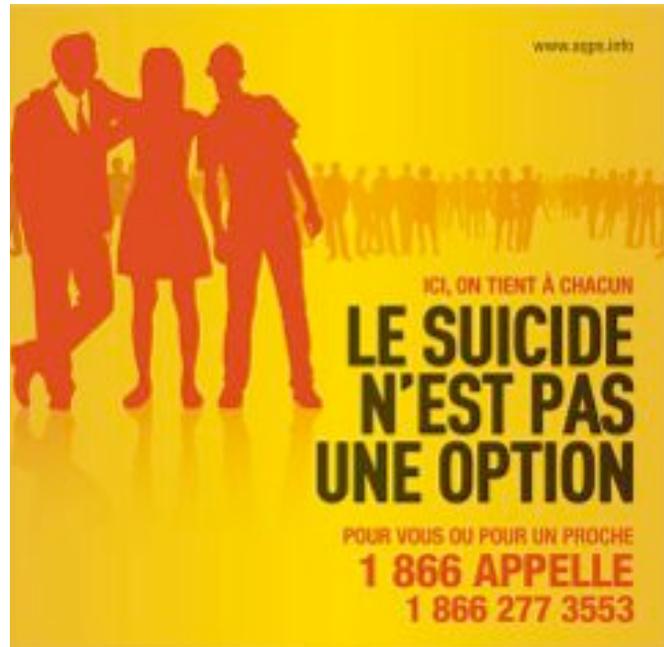
n o u s appellerons Valérie\*, correspond tout à fait à ce qu'explique Mme Smart.

Elle raconte les durs moments qui l'ont menée à vouloir s'enlever la vie : « J'ai eu beaucoup de difficulté avec des membres de ma famille. Ils se sont souvent chicanés et mes parents ne sont plus ensemble depuis plusieurs années. Ils se disputaient et il fallait appeler la police pour régler le problème. À l'école et un peu partout où je voyais des gens que je connaissais, ceux-ci m'insultaient tout le temps sur mon poids, sur mon comportement. »

Puis, les épreuves vécues par certains jeunes sont relativement nouvelles étant donné qu'ils n'ont pas beaucoup d'expérience de vie.

En effet, les adolescents sont plutôt fragiles, car ils sont en période d'exploration. Le suicide est multifactoriel.

Par contre, il faut noter que, chez certains individus, les idées noires reliées au suicide durent seulement un court moment puisqu'ils vont chercher de l'aide rapidement.



Rachel\*, une autre élève de JBM, en arrive au même constat : « Si la dépression était une personne, je pense que sa principale caractéristique serait qu'elle est sournoise. Au début, elle s'insère peu à peu dans ton esprit sans que tu le remarques et, quand tu l'en rends enfin compte, il est souvent déjà trop tard. »

## Démolir des préjugés

Chaque personne qui ressent des idées noires est victime de l'ignorance des autres. De nombreux préjugés en découlent, selon Mme Smart : « Je pense que tous les problèmes de santé mentale sont mystérieux. Ça "fait peur". Certaines personnes croient que d'exprimer sa souffrance est une façon de manipuler les gens ou d'attirer l'attention. Puis, d'autres la voient comme une faiblesse. Certaines

disent : "Retrousse-toi les manches et ça va passer." C'est facile à dire. »

### **Les signes annonciateurs**

Dans 80 % des cas, il est possible de détecter les signes d'une personne qui souffre gravement selon les experts.

Par exemple, le découragement, la tristesse, l'agressivité, les sauts d'humeur ainsi que les problèmes de sommeil et d'appétit sont des difficultés ressenties par les individus qui pensent à s'enlever la vie.

Également, selon les statistiques du gouvernement du Québec, trois personnes sur quatre ayant des idées noires sont atteintes de dépression.

Dans certains cas, les comportements dépressifs deviennent plus graves encore.

« J'ai commencé à m'automutiler, explique Rachel. C'était comme une alternative au suicide. C'était une façon d'exprimer la honte que j'avais envers moi-même sur mon propre corps. Parfois, mes émotions étaient tellement accumulées que je ne savais pas quoi faire et le seul moyen d'avoir un soulagement immédiat était l'auto-mutilation. C'était le seul moyen de savoir que j'étais encore en vie parce que, dans ma tête, j'étais morte. Mon corps vivait encore, mais pas mon esprit. Aussi, la douleur physique que cela occasionnait me distraitait pour un instant de la douleur que je ressentais dans ma tête. »

L'auto-mutilation n'est pas rare chez les jeunes qui vivent des moments difficiles : environ 10% d'entre eux ont déjà connu une telle détresse.

Que ce soit avec un couteau, avec des ciseaux ou avec des brûlures de cigarette, les experts ont remarqué que cette tendance est plus forte chez les filles que chez les garçons. Elle est également courante chez les jeunes qui ont des idées noires.

### **Aller chercher de l'aide**

Puisque nous sommes une société de performance dans laquelle chacun d'entre nous a peur d'avoir l'air faible ou incapable de fonctionner comme tout le monde, les individus qui pensent à s'enlever la vie appréhendent souvent d'aller chercher de l'aide.

Ils ont peur d'être un fardeau pour les personnes qui les écoutent. Puis, ils peuvent avoir peur de ne pas être pris au sérieux.

« La meilleure façon est d'aller en parler, affirme Helen Smart. Il faut trouver une personne en qui on a confiance. On peut aussi contacter une ligne téléphonique anonyme qui ne nous jugera pas. On peut en parler à un ami, mais un ami de son âge n'a pas un vécu suffisant pour vraiment aider : il a un vécu pour écouter. À partir du moment où on se ferme de plus en plus et qu'on se dit "Je ne vais vers personne parce que je n'ai

confiance en personne", ça t'amène vers un tunnel qui rétrécit et tu te convaincs toi-même qu'il n'y a pas de solution. »

Par exemple, Rachel ne s'est pas laissée abattre lorsqu'elle n'en pouvait plus de souffrir : « J'ai décidé de parler à un ami. Il a eu peur pour moi et il est allé chercher de l'aide à ma place. Ça, c'était le jeudi. S'il n'avait pas fait ça, je serais pas revenue à l'école le lundi d'après. Tout était planifié dans ma tête. J'ai vu un psychologue et j'ai commencé à aller mieux. Juste le fait d'en parler à quelqu'un et de me vider le cœur m'a tellement aidé. »

Finalement, c'est l'ensemble des épreuves que la vie met sur notre chemin qui détermine la personne que l'on devient. Quiconque traverse l'adolescence vit des épreuves douloureuses qui, tôt ou tard, influenceront la manière dont on verra le monde et la vie.

L'important est de se rappeler que notre entourage tient à nous et qu'il y a toujours une solution.

Le suicide n'est pas une option à la souffrance: il existe des gens et des ressources pour nous aider. « Le suicide est toujours une solution permanente à des problèmes temporaires », conclut Mme Smart.

\* Le nom de chaque élève est fictif.

# La politique et les jeunes: Comment la perçoivent-ils?

Par Raphaëlle Élément

Le printemps dernier a vu une grande mobilisation contre la hausse des frais de scolarité à l'université. Aux côtés des activistes âgés dans la vingtaine marchaient quelques étudiants de niveau secondaire, conscientisés et impliqués. Cela a amené *L'Ancre* à s'interroger sur la perception générale qu'ont les adolescents de la politique. Six élèves de l'école ont accepté d'apporter leur aide.

## Débats, Chambre d'assemblée et frisé

Questionnée sur ce qu'évoque le mot « politique » pour elle, Vicky Rabeau-Huard répond: « Droits et chicanes. » De son côté, Valérie Bergeron, représentante étudiante du groupe 82 de quatrième secondaire PEI, pense à des « débats, au frisé [Jean Charest] et à une chambre d'Assemblée ». Firdaws Hamada, quant à elle, explique: « Ce mot évoque une certaine stabilité mais aussi un problème constant, car la politique règle

des conflits mais je suis de l'avis qu'elle en crée aussi. »

« Je me suis rendu compte que, sans politique, le monde ne peut pas fonctionner. Ce serait l'anarchie », déclare Antoine Bégin pour expliquer son intérêt. « Je m'intéresse à la politique, pas seulement à celle du Québec: à la politique en général. Je m'y intéresse, car je veux être d'actualité, je veux pouvoir converser avec les autres sur différents sujets, dont la politique », explique Firdaws Hamada.

## La politique vue par les ados

À l'adolescence, la politique ne figure certainement pas parmi les sujets de conversation les plus populaires. Sur les raisons de ce fait, les élèves interrogés sont unanimes. Peu se sentent concernés, touchés, interpellés par l'actualité. Vicky Rabeau-Huard mentionne: « Je trouve que la politique, c'est compliqué. Je trouve qu'il y a trop de problèmes. »

Néanmoins, comme tous les citoyens du monde, la vie des jeunes québécois est régie par la politique. Celle-ci coordonne les rapports entre les êtres humains: votre voisin et vous, les Québécois et les Français, les habitants des pays de l'Union européenne...

D'autres causes du désintérêt de la jeunesse devant la politique peuvent-elles être identifiées? Au Québec, ce groupe possède un poids démographique faible

sur l'ensemble de la population. De nos jours, tout doit aboutir rapidement, à la vitesse d'une recherche sur Google. Or, la démocratie et les mouvements sociaux fonctionnent lentement et leurs résultats sont très rarement immédiats. De plus, la science a démontré que le cerveau humain devient apte à construire une argumentation vers l'âge de seize ans. Certains concepts ne peuvent donc être saisis avant.

Sur six élèves interrogés, six ont affirmé qu'ils exerceraient leur droit de vote à l'âge adulte. « Je regrettais de ne pas avoir eu 18 ans en septembre pour aller voter. Alors, oui, il est certain que j'utiliserai mon droit de vote à mes 18 ans », affirme Félix Poulin. De son côté, Vicky Rabeau-Huard considère que, si on ne participe pas au scrutin, « on n'a pas à chialer. » « Je n'arrêtais pas de réprimander mes parents, dans le temps des élections, pour qu'ils aillent voter », raconte Valérie Bergeron. Firdaws Hamada souligne: « Plusieurs femmes à travers le monde ne l'ont pas [le droit de vote]. Donc, si j'ai cette chance, il est sûr que je l'utiliserai. »

S'il est parfaitement commun et normal de ne pas suivre la politique à l'adolescence, on note que les futurs citoyens comptent remplir leur devoir démocratique.

« Je pense qu'il est important que tout le monde soit au courant de ce qui se passe dans la politique. Après tout, c'est le gouvernement qui décide de notre avenir, non? », conclut Marc Beauséjour.



Source : Jeunesse du Québec, Facebook

# Bob Dylan : L'idole d'une génération

Par Samuel Racine

Bob Dylan, né Robert Allen Zimmerman, est un auteur-compositeur-interprète. Il est né le 24 mai 1941 à Duluth, au Minnesota. L'Américain a commencé sa carrière musicale dans les années 60 et son premier album solo, sorti en 1962, s'intitule *Bob Dylan*. Dès lors, il s'est fait remarquer auprès de bien des gens et a développé une popularité grandissante.

Il a été invité au festival Folk de Newport Bay et était déjà considéré comme l'un des grands artistes du festival.

C'est en 1963 qu'il lance l'album *The Freewheelin Bob Dylan*, qui s'avère marquant pour sa carrière.

Le chanteur devient alors un activiste renommé. Plusieurs de ses chansons dénoncent des sujets tabous, tels que *Masters of War* qui constitue une attaque envers les dirigeants de guerre et *Hurricane* qui relate l'accusation fautive d'un homme noir pour un meurtre dont il n'est pas responsable.

Bob Dylan, pacifiste, devient rapidement l'image d'une génération qui veut faire changer les choses. Par la suite, il devint

rapidement l'image d'une génération.

Passant par le rock, le folk et le blues, il a su conquérir le cœur de tous.

Aujourd'hui, Dylan a 35 ans et a écrit plus de 300 chansons à son répertoire. Les plus populaires sont, entre autres, *Times*

*They Are A-Changin*, *Highway 61 Revisited*, *The Freewheelin Bob Dylan* et *Blonde on Blonde*. Bob Dylan a fait des duos avec de grands artistes tels que Johnny Cash et June Carter, sa femme.

Dylan a aujourd'hui 71 ans et rien ne semble être en mesure de l'arrêter. Il revient en force avec *Tempest*, son 35e album solo. À la première écoute, c'est un peu difficile. Ce n'est plus la douce voix que l'on peut entendre sur l'album *The Freewheelin Bob Dylan*. Elle semblera abimée et peut-être même désagréable pour certains, mais ce charmant septuagénaire qui a derrière lui une carrière remarquable saura vous charmer.



Bob Dylan

Les chansons sont toutes excellentes. Elles sont rythmées et dynamiques. Certaines sont assez longues comme *Duquesne Whistle* (5:44) et *Tempest* (13:55), mais elles sont si plaisantes à écouter qu'elles ne s'éternisent aucunement.

On retrouve sur cet album des paroles excellentes et très profondes, même si les chansons sont dynamiques et bougent beaucoup. Il vaut largement l'achat.

De plus, le 16 novembre, il sera en spectacle au Centre Bell avec Mark Knopfler, le guitariste de *Dire Straits*.

Il vous est encore possible de vous procurer des billets sur [evenko.ca](http://evenko.ca).

## Audrey-Anne Gilbert: Une place sur le podium international



Audrey-Anne à sa compétition de karaté

Par Sarah Tremblay

Les 15 et 27 septembre dernier, Audrey-Anne Gilbert, étudiante au PEI de la quatrième secondaire, a livré un combat de karaté sans merci à Orlando, en Floride. *L'Ancré* a donc interviewé cette élève afin d'en savoir plus sur cet évènement mémorable.

Audrey-Anne pratique le karaté *yoseikan* depuis qu'elle a sept ans. Ce sport

consiste à de moi pour avoir tout s a v o i r donné ce que je pouvais et contrôler son j'en sors la tête haute », dit-corps et son elle.

esprit. Pour Heureusement, la famille arriver à un d'Audrey-Anne est toujours tel niveau, présente afin de elle doit l'encourager dans cette pratiquer trois grande aventure: « Ma ou quatre fois famille est derrière moi et par semaine, mon père est également ce qui fait un ceinture noire. Il peut donc total d'environ m ' a i d e r à 10 heures! La m'entraîner.»

compétition Pour se rendre jusqu'en comprenait Floride, Audrey-Anne a bien plus de 600 sûr dû remporter des participants compétitions régionales venant de pour ensuite atteindre un plus de 30 niveau national, puis p a y s international.

différents. La De plus, elle doit suivre jeune athlète, un entraînement intensif! Elle essaie donc de suivre l'entraînement de Rocky, mais en moins intense, bien sûr.

Dans le futur, Audrey-Anne a beaucoup d'ambition: « C'est un début pour moi. Cette expérience me motive beaucoup pour, peut-être, l'an prochain, remporter l'or! » Elle voudrait aussi participer au championnat mondial de 2013 en Grèce. Qui sait, elle pourrait peut-être monter sur la première marche du podium?

qui concourait dans la catégorie *Pointfight* dans les femmes de 13 à 17 ans et dans les moins de 50 kg, était très bien préparée: « Au karaté, on doit toujours viser l'or. J'ai été entraînée dans une mentalité où perdre est une honte. Par contre, j'ai tout de même été surprise et heureuse de revenir avec une place sur le podium. »

Évidemment, la fierté était au rendez-vous après qu'elle ait remporté le combat! « J'étais très fière

# Portrait d'un enseignant dévoué: Benoît Guay

Par Félix Tremblay

Les enseignants de l'école peuvent parfois nous surprendre. C'est le cas de Benoît Guay qui est un passionné de son métier. Voici quelques questions auxquelles il a répondu.

## **Avez-vous fait d'autres études avant de devenir enseignant d'anglais?**

J'ai complété un baccalauréat en traduction (anglais-français). J'ai œuvré dans ce domaine pour un court temps, car je n'ai pas aimé travailler dans ce secteur. On doit travailler seul avec un dictionnaire et je suis du type à travailler avec des gens.

## **Depuis combien d'années enseignez-vous?**

Depuis 1987, J'ai déniché un contrat de suppléance à long terme alors que je n'étais encore qu'un étudiant. J'ai commencé à enseigner à JBM en 1991.

## **Pourquoi êtes-vous enseignant d'anglais?**

Lors de mon service militaire, j'ai dû apprendre l'anglais, langue seconde, à Vancouver. Je ne parlais

pas anglais à l'époque et je trouve que nous devons parler l'anglais.

## **Vous vous occupez également de la majorité des voyages à JBM. Qu'est-ce qui vous passionne dans ces grands projets?**

Le but premier de m'investir à ce point est de partager ma passion pour les voyages. Les stages culturels que j'organise ont pour but de préparer les stagiaires à voyager et à découvrir d'autres cultures. Les stagiaires apprennent à se préparer adéquatement lors de la planification d'un voyage.

## **Combien de langues parlez-vous et lesquelles?**

Disons que l'allemand est la langue avec laquelle j'ai une plus grande facilité. J'ai aussi appris le tchèque et le hongrois que je ne pratique plus malheureusement. Je me débrouille aussi en italien et je connais un peu le russe. Lorsque je voyage, je me procure toujours le guide de conversation *Berlitz* qui est essentiel. Ce guide me permet de passer partout, d'entrer en communication avec les gens.

## **Au secondaire, comment vous débrouilliez-vous en anglais?**

Je ne parlais pas beaucoup anglais. Difficile à croire, mais j'étais timide à l'époque! Ce n'est que, plus tard, au début de la vingtaine, que j'ai appris l'anglais à Vancouver lorsque j'étais dans les Forces armées canadiennes.

## **À quel niveau et à quel programme préférez-vous enseigner?**

La troisième secondaire est mon niveau préféré. Les jeunes en crise d'adolescence sont le plus beau niveau. J'adore ce type de clientèle.

## **Avez-vous une anecdote de classe à nous raconter?**

Bien certain! J'ai joué un tour à un groupe il y a quelques années. Je me suis organisé avec le directeur à l'époque et j'ai pris une vingtaine d'élèves qui aimaient jouer des tours. Je leur ai fait croire qu'ils

allaient être évalués par des gens du ministère de l'Éducation à l'époque. Deux de mes amis ont joué ce rôle et ont évalué mes élèves dans un examen oral qui était quasiment impossible à faire. Ils disposaient de cinq minutes pour se préparer et répondre à une question. Une question du style: « La vie est remplie d'abstrait et de concret. Expliquez l'abstrait sans exemples concrets. »

## **À l'extérieur de l'école, quel est votre passe-temps favori?**

Je suis un veilleur aéroportuaire: la Sûreté aéroportuaire multiplie les initiatives en vue d'assurer l'intégrité d'une zone réglementée. L'un de ses aspects essentiels consiste en la protection du périmètre contre les intrusions de personnes malveillantes. C'est dans ce contexte que s'inscrit la ressource de sûreté des veilleurs aéroportuaire (*Plane Spotters*).

Depuis des décennies, les abords des aéroports attirent les passionnés de l'aviation civile. Ces amateurs d'aéronefs ont ainsi fait du périmètre extérieur un lieu de prédilection dans la pratique de leur passe-temps. L'été particulièrement, je peux passer entre 8 et 12 heures en bout de piste. Les samedis particulièrement, on peut y compter environ 50 visiteurs.

Par contre, ma force, ce sont les «contrails» (les trainées de condensation). Je suis capable d'identifier tous les types d'appareils et les compagnies aériennes en Amérique du Nord dans le domaine de l'aviation civile. Bien entendu, je possède des jumelles spécialisées 20 X 60.

## **Y a-t-il un message à transmettre aux lecteurs de *L'Angré*?**

Je souhaite tout simplement que les jeunes profitent de leur passage au secondaire. Vous êtes chanceux de pouvoir bénéficier d'une éducation de qualité. Il faut en profiter et réaliser à quel point vous êtes chanceux.



M. Guay à son poste de veilleur aéroportuaire

# Vox pop: Quel sera votre déguisement d'Halloween?

Par Virginie Simoneau-Gilbert

**Nom: Frédérique Provost**  
Niveau: Quatrième secondaire  
Son déguisement d'Halloween  
: Pour l'Halloween, je vais me  
déguiser en *Cow Girl!*



**Nom: David-Alexandre Dancosst**  
Niveau: Cinquième secondaire  
Son déguisement d'Halloween: Je vais me déguiser en  
*Captain America*, car j'ai adoré le film *The Avengers!*

**Nom: Clara Lévesque**  
Niveau: Première secondaire  
Son déguisement d'Halloween: Le 31 octobre, je me  
déguiserai en abeille!



**Nom: Guillaume Pelletier**  
Niveau: Deuxième secondaire  
Son déguisement d'Halloween: Pour l'Halloween, je  
vais me déguiser en mon personnage que j'ai créé sur  
le jeu *Minecraft*.

**Nom: Myriam Dalpé**  
Niveau: Cinquième secondaire  
Son déguisement d'Halloween: Je vais probablement  
me déguiser en pirate le 31 octobre, mais mon choix  
n'est pas définitif.



# Horoscope: Les planètes sont en folie!

Par Sandrine Bérubé et Maryse Bélanger-Vaillancourt

**Scorpion:** Méfiez-vous des petits farfadets verts qui essaient de vous donner un chaudron d'or: ils ne sont malheureusement pas tous gentils...

**Gémeaux:** Faites attention lors des soirs de pleine lune pour ne pas tomber sur un loup-garou mais, si vous en êtes un vous-même, prenez garde lorsque vous mangez quelqu'un pour ne pas tomber sur un os.

**Sagittaire:** Ne prenez pas l'expression « Prendre le taureau par les cornes » trop au sérieux, car les personnes de ce signe astrologique commencent à devenir un peu fatiguées de se faire tirer les cheveux.

**Balance:** Allez-y mollo avec votre consommation de friandises. Cela pourrait créer des malaises gastriques assez honteux, comme des gaz puants qui feront fuir la communauté de JBM. De plus, si vous n'êtes plus en mesure de voir vos orteils sans pencher la tête, eh bien! c'est probablement un indice qu'il faudrait que vous fassiez plus d'activité physique. Ce n'est pas mauvais les résolutions: ça nous prépare deux mois avant le Jour de l'An et avant le ragoût de grand-mère Marie-Antoinette.

**Verseau:** Félicitations! Vous allez remporter le fameux concours de décoration de citrouilles, mais gardez-vous une petite gêne: c'est nul de gagner un prix quand on sait qu'on a uniquement collé des pompons et des cure-pipes sur un pauvre légume innocent. Certains ont d'autres succès plus pertinents dans la vie...

**Poisson:** S'il vous plaît, arrêtez de foncer dans les murs en criant: « Tous à Poudlard! » Votre nez commence à être pas mal amoché et votre maman est tannée de devoir changer votre paire de

lunettes quatre fois par semaine et de réparer les gros trous dans les murs avec du plâtre. Patientez: un jour, Poudlard vous ouvrira ses portes.

**Lion:** Cessez d'espérer que votre professeur de mathématiques disparaisse en plein cours et qu'il vous donne congé de devoirs. Il est IMMORTEL et DIABOLIQUE! Mouahahaha...

**Vierge:** Ah, le rêve des adolescentes! Arrêtez de croire que le beau Jacob

du film *Twilight* sautera de l'écran pour venir vous charmer. Eh bien, certaines seront déçues, car il est trop occupé dans sa forêt à faire bronzer ses 13650280794 paires d'abdos. Quel dommage que les filles perdent leur temps à être éblouies par un mur de briques! (Cher Vierge masculin, n'essayez pas de le nier: nous savons tous que vous aviez le même rêve et que vous pleurez en ce moment, car vous avez réalisé que vous ne pourrez jamais voir le beau Jacob en vrai.)

**Bélier:** On dit que de se faire poursuivre par un chat noir porte malchance, mais c'est tellement faux! Seule la souris doit le craindre... Relaxe et prenez cet animal sournois comme un compagnon affectueux et docile, malgré le fait qu'il probable qu'un malheur vous arrive de toute façon.

**Capricorne:** Si vous vous retrouvez à dîner en compagnie de Dracula, d'un squelette et d'un fantôme, faites juste espérer que c'est bel et bien l'Halloween. S'il ne s'agit pas du 31 octobre, c'est que vous êtes dans la bouse de vache. Voici un



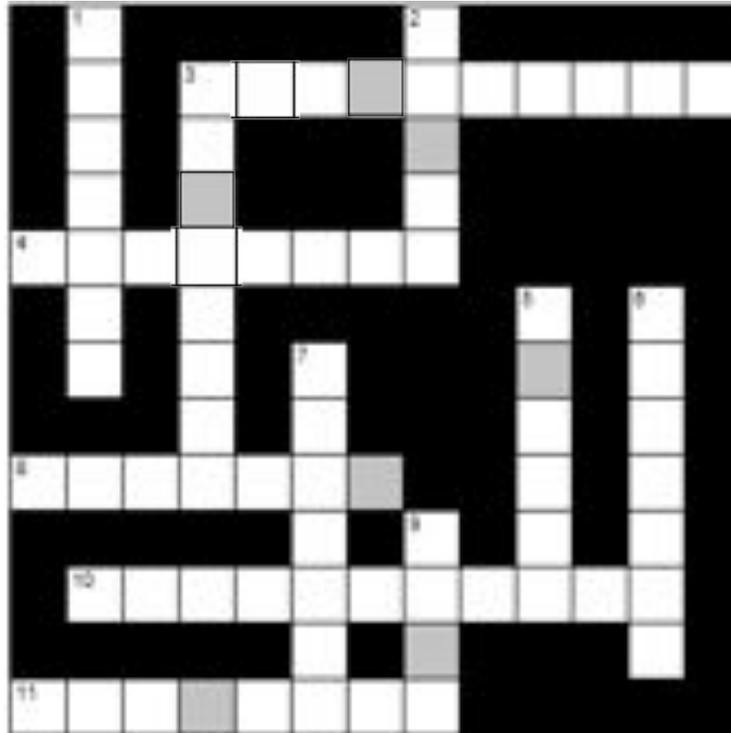
conseil pratico-pratique: courez vite ou vous ferez un bon lunch appétissant et riche en vaisseaux sanguins ainsi qu'en chair fraîche pour nos amis cruellement diaboliques.

**Cancer:** Si votre intention est de porter un drap dans le but d'être un fantôme, ne déguisez pas votre jeune frère ou votre jeune sœur de la même façon. Les autres individus qui circulent dans les rues pourraient croire que vous êtes suivi d'un papier mouchoir. Gare à la saison des rhumes, sales microbes!

**Taureau:** Lors de votre passage à la maison hantée du quartier, vous serez éclaboussé de bave gluante de crapaud, vos yeux sortiront de leur orbite une fois que vous aurez aperçu les zombies et les chauves-souris viendront vous décoiffer. Vous vous sentirez comme un mort-vivant mais, au fond, il s'agira simplement d'un problème d'hallucination... Soyez sans crainte! La cause: une trop haute consommation de bonbons. Il y a des conséquences à fêter un jour riche en sucreries! Ah que c'est dur l'Halloween...

# Mot croisé: L'Halloween frappe à votre porte!

Par Simon Forget



## HORIZONTAL

- 3. Seul aliment qu'on ne mange pas à l'Halloween
- 4. Femme pustuleuse qui utilise le balai pour autre chose que le ménage
- 8. Un drap blanc et deux ouvertures font l'affaire
- 10. Certains individus sont tellement laids qu'ils n'en ont même pas besoin
- 11. On l'attend pour passer l'Halloween

## VERTICAL

- 1. Plusieurs sortes existent, mais seulement quelques-unes sont bonnes
- 2. On hésite à y cogner quand la maison n'est pas éclairée
- 3. On se bat pour avoir la meilleure sorte
- 5. Élève sortant d'un examen de mathématiques
- 6. Certains automobilistes rêvent de les écraser le soir de l'Halloween
- 7. L'ennemi des loup-garous dans Twilight
- 9. Sentiment que les jeunes qui passent l'Halloween ont quand ils sont suivis en voiture dans une rue sombre

Réponses: 1. Bonbons, 2. Porte, 3H, Citrouille, 3V, Chocolat, 4. Bonbons, 5. Zombis, 6. Enfants, 7. Vampire, 8. Fardome, 9. Peur, 10. Déguisement, 11. Nocteur. Mot secret: Honneur.

Mot secret: \_ \_ \_ \_ \_